

CONSOLIDATION DE LA LANGUE

Mémoire présenté à Gaspé
le 15 novembre 2000

par

Maria Bourget

devant la

COMMISSION DES ÉTATS GÉNÉRAUX
SUR LA SITUATION ET L'AVENIR
DE LA LANGUE FRANÇAISE

CONSOLIDATION DE LA LANGUE

Consolider la langue française, c'est la rendre plus solide, plus ferme, plus stable. Cette langue que nous possédons est vivante et elle s'est frottée à différentes cultures: celles de l'Amérique autochtone et aux différentes cultures d'origine celtique, latine et germanique venues en Amérique. Le vocabulaire s'est alors enrichi.

Toutefois, des dangers la guettent surtout au plan de la *syntaxe* et elle risque de perdre certains *automatismes* que l'homme de la rue, en France, ne pourrait craindre de perdre bien que les Français aient le même problème que nous dans l'usage de leur vocabulaire.

L'ouverture sur les grands marchés, à l'ère de la mondialisation, risque de faire perdre des plumes à la langue.

En *informatique*, on réduit la langue à des formes d'expressions, éloignant les débats intelligents, les débats fondamentaux. Il y a une perversion des termes. On nous présente l'éducation comme une marchandise avec un vocabulaire restreint: produire, vendre, être un nomade de l'information. Par exemple, lorsque certains candidats se présentent en politique, ils parlent d'un client plutôt que d'un citoyen.

Les mauvais modèles dans les médias.

Actuellement, ne devrions-nous pas mettre l'accent sur les médias? Nous n'en sommes pas cependant les vrais maîtres. "Le bon français nous arrive des médias et le mauvais français aussi."

Combien de temps les gens passent-ils à regarder la télévision? à écouter la radio? De nombreuses heures!

Pour rendre plus solide la communication dans notre langue maternelle et pour la rendre plus attrayante, il faudrait la stabiliser au niveau de *la grammaire et de l'analyse*.

Jean-Marie Laurence était l'un des meilleurs pédagogues linguistiques contemporains que je connaisse. Il avait réfléchi d'abord et fait sienne la pensée de maîtres imminents, plus particulièrement, Ferdinand Brunot, le grand rénovateur de l'enseignement grammatical en France. Le problème est dans la perte de certains *automatismes* qui existent dans la pratique de la *syntaxe*. C'est une perte considérable au profit des *anglicismes* comme les expressions aller voir pour (look for) ou encore faire certain (make sure). Il faut être continuellement aux aguets. Je ne dis pas qu'il faille rejeter la langue anglaise du revers de la main, mais il faut d'abord et avant tout, consolider la nôtre.

Quel enrichissement que de savoir maîtriser plusieurs langues!

Nous pourrions apprendre à la maison et à l'école, avec les enfants, *des mots de vocabulaire*, les exprimer de différentes façons pour *ouvrir l'esprit des étudiants sur le monde* et pour leur donner le goût, une fois devenus solides dans leur propres expressions, d'apprendre d'autres langues et pour *leur donner le goût de partager avec d'autres cultures*.

On nous a souvent dit que l'épanouissement personnel d'un citoyen se manifeste à partir de la subtilité de sa langue maternelle. Elle est donc un *moyen de communication prioritaire au Québec* pour notre avenir, et pour notre survivance.

Voici d'autres problèmes inhérents à la langue et je me permets comme citoyenne, faisant partie d'une démocratie, des suggestions pour arriver ensemble à des solutions:

Le manque de motivation.

Les *prétextes* dont nous nous servons pour intéresser la jeunesse montante à l'apprentissage de la langue ne sont pas toujours motivants.

Les thèmes et les textes dont nous nous servons devraient tenir compte de leur environnement et de leurs aspirations.

L'absence de participation pour améliorer les apprentissages et pour favoriser l'expression de la langue courante:

a) à la maison; b) à l'école; c) dans les commerces; d) dans les municipalités; e) dans les médias.

Voici des exemples d'erreurs dans la concordance des temps:

" Si j'aurais les possibilités de lire, je lirais " au lieu d'utiliser:

- Si j'avais

" Si je serais parent, j'aimerais les travaux scolaires " au lieu d'utiliser:

- Si j'étais parent,.....

Voici des exemples d'erreurs dans l'utilisation des pronoms:

" Je suis surpris de la façon avec lesquels....." au lieu d'utiliser:

-laquelle.....

" Ce doit être quelque chose qu'ils vont parler au Bulletin ce soir ".

-dont ils.....

C'est nous autres qui décide! au lieu de dire, *c'est nous qui décidons!*

Suggestions :

1. *Éveiller le sentiment de fierté à travers les médias et les arts.* La télévision et la bande dessinée se conjuguent très bien.

2. Méthodes à utiliser :

a) pour la maison; b) pour l'école; c) pour les régions; d) pour les municipalités.

A la maison, notre langue d'expression française est fragile et menacée. Il faut lui porter attention. Les ordinateurs ne remplacent pas les parents ni les professeurs. Ils peuvent parfois nuire au cheminement de la langue parce qu'ils isolent l'enfant et parce qu'ils empêchent la communication et le dialogue nécessaires à l'expression de la langue et de la culture. Rien ne remplacera le contenu et la richesse des rapports humains.

L'ordinateur n'est qu'un tuyau pour s'ouvrir à la connaissance et il ne faudrait pas que l'enfant mise uniquement sur la modernité du contenant au détriment du contenu et être conscient des limites du contenant pour la consolidation de la langue. Bref, les rapports entre humains ne peuvent être remplacés par un ordinateur.

Dans l'apprentissage de la langue, il faut faire valoir et respecter l'énergie de tous; celle des enfants, celle des parents et celle des professeurs. Elle a ses limites. Des programmes présentés aux enfants qui les amènent nulle part dans leur apprentissage qui les fatiguent, qui ne les accrochent pas, brûlent leur énergie inutilement. Des classes trop nombreuses avec des enfants démotivés qui décrochent ou qui s'évadent.

Supervision hebdomadaire par des spécialistes de la langue et par les professeurs.

Apporter une aide aux parents déjà scolarisés en leur donnant des cours de rattrapage pour qu'ils puissent suivre le cheminement de leurs enfants dans l'apprentissage de la langue.

Organiser des cours sur la langue pour les parents peu scolarisés.

Cours privés à des femmes pauvres et analphabètes qui ne peuvent se déplacer lorsque les enfants ont besoin de plus d'attention dans leurs exercices d'écriture. Investir des sommes d'argent pour aider ces personnes responsables de la langue d'aujourd'hui et de demain. Il y a eu d'énormes erreurs dans le passé car l'investissement aurait dû se faire à partir de l'enfant afin de lui assurer un meilleur suivi. Les petits enfants ne devraient pas sortir de leur village. Ne serait-ce pas plutôt aux professeurs de s'y rendre.

Former des groupes spéciaux pour ceux qui éprouvent de plus grandes difficultés en alphabétisation et en syntaxe. Mon expérience me prouve que ceux qui rencontrent des difficultés avec la langue se trouvent désavantagés dans l'apprentissage des autres matières.

Conserver les méthodes d'apprentissage qui ont fait leur preuve. Nous avons jeté trop vite de bonnes méthodes d'apprentissage.

Dans les familles, développer la mémoire des mots et des phrases bien construites pour développer certains automatismes.

Mémorisation de textes, de fables, de chansons. Cette excellente méthode a disparu des foyers. Il pourrait y avoir des concours en français pour les familles qui visent l'excellence.

Écriture de messages, de nouvelles, de poèmes. Fondation d'un journal pour resserrer les liens entre les membres d'une même famille comme le faisaient nos ancêtres.

A l'école, il y a des élèves qui ont une vision globale et d'autres, une vision analytique; une méthode, approuvée par les autorités, n'est jamais absolue. Quant aux méthodes d'alphabétisation qui arrivent sur le marché, il faudrait se servir de celles qui ont déjà fait leur preuve et les utiliser d'une façon cohérente. Par exemple, la méthode phonétique pourrait être ajoutée à la méthode dynamique durant les deux premières années d'apprentissage. Certaines méthodes pourtant bien assises ont été reléguées aux oubliettes mais elles reviennent enfin!

Avec ces méthodes nombreuses, il est toujours très important de leur apprendre d'abord à bien respirer avant de s'exprimer, à bien prononcer leurs mots, à bien

articuler, à contrôler leur débit trop souvent rapide. Pour que ce soit plus agréable pour eux, les encourager quotidiennement à la mémorisation. Voir à ce que la prononciation devienne plus facile, plus agréable à saisir pour que la mélodie de la phrase s'installe quotidiennement et pour que *l'accent tonique* se fasse au bon endroit, sur la dernière syllabe sonore du mot à prononcer. *L'accent tonique est souvent placé à l'anglaise*, sur la première syllabe du mot. La langue devient alors moins agréable à entendre. Les gens refusent, en général, d'embarquer dans la médiocrité d'un langage mou lorsqu'ils ont reçu un bon apprentissage. Nous entendons fréquemment des animateurs, dans les médias, répéter les erreurs ci-haut mentionnées.

Un bref aperçu de l'histoire de la langue et de la grammaire raisonnée rend l'approche plus attirante dans l'apprentissage de la langue. Par exemple, mémoriser quelques racines latines et grecques, les présentant comme un jeu, augmente le vocabulaire de chacun, évitant d'avoir à référer continuellement au dictionnaire lorsque l'on veut trouver le sens d'un mot dans le langage populaire.

Pour démystifier la difficulté d'apprendre la grammaire, une pièce de théâtre sur l'apprentissage du code grammatical de Rita Breton peut être créée par les élèves du deuxième cycle, à l'élémentaire. Des adultes ne pourraient-ils pas utiliser le même procédé? Ne pourrait-il pas y avoir des échanges entre villages d'une même région? Des concours d'art oratoire, des débats pourraient être encouragés et facilités. Des sentiers poétiques pourraient être visités et les citoyens pourraient participer, s'ils le veulent, à chaque année, à un festival.

Les organismes de la jeunesse devraient être des endroits propices pour apprendre à bien s'exprimer et pour apprendre à développer le sentiment de fierté en suggérant aux jeunes les bons modèles de la langue populaire; prenons comme exemple, Jacques Villeneuve, qui est admiré des jeunes et qui s'exprime avec justesse et sans affectation.

Les jeunes de notre région ne sont pas préparés à faire face à la montée de l'influence américaine dans les médias. Il faudrait les initier à s'exprimer dans les débats de leur municipalité et de leur école; leur permettre de bâtir un journal où ils auraient l'occasion de s'exprimer correctement. Il faudrait aussi les initier à la lecture de bons écrivains; leur permettre une ouverture plus grande dans le théâtre et dans la chanson. Les arts ne se complètent-ils pas entre eux?

Conclusion:

Comme citoyenne, je dirais, qu'avant de passer à l'apprentissage des autres langues, la consolidation de la langue française est d'une urgence indéniable. C'est un besoin viscéral pour nous et c'est un combat de tous les jours pour la préserver. "...Tout le monde l'admire", nous dit Oscar Dunn, journaliste et historien du 19^{ième} siècle, "... elle charme tout le monde, bien qu'elle ne livre ses secrets qu'à un petit nombre; il faut être amoureux d'elle, l'aimer beaucoup et lui faire longtemps la cour; elle ne se donne qu'à celui qui sait la vaincre par un labeur persévérant et une longue constance; mais quels trésors elle révèle à ses favoris!..." (tiré de l'un de ses discours: "Pourquoi nous sommes restés français".)

RÉSUMÉ

Consolidation de la langue française.

Avec le temps, le vocabulaire de notre langue s'est enrichi mais des dangers la guettent sur le plan de la syntaxe.

L'ouverture sur les grands marchés, notre impuissance face aux mauvais modèles présentés par les médias, la mauvaise perception des fonctions de l'ordinateur, intéressés que nous sommes au contenant beaucoup plus qu'au contenu, l'absence de participation de l'ensemble des francophones pour assurer sa vitalité nous obligent à présenter des solutions. Il faudra proposer de bons modèles, réformer les médias, utiliser la grammaire raisonnée et un code grammatical adéquat, encourager les familles à participer à la démarche en utilisant les méthodes d'approche plus motivantes.

Pour rendre la langue plus riche et plus stable, il faudra éveiller le sentiment de fierté à travers les médias et les arts afin de préparer les jeunes à la montée fulgurante de l'influence américaine qui menace l'originalité de leur mode d'expression qu'est la langue française.

Maria Bourget,
participante à la Commission.

Gaspé, le 14 novembre 2000.